

Accompagner un enfant nouvellement arrivé en France dans son apprentissage du français

1. Objectifs

- Connaître les étapes importantes de l'apprentissage du langage oral afin de mieux accompagner les enfants ENAF dans l'apprentissage du français, langue seconde.
- Connaître, utiliser et créer des outils permettant cet apprentissage.
- Savoir mettre en place des activités favorisant le langage oral en fonction de l'âge, de la compréhension et du niveau scolaire de chaque enfant.
- Avoir quelques connaissances des pays d'origine des enfants : alphabet, culture.

2. Des termes à définir

Différentes dénominations sont utilisées pour nommer les enfants nouvellement arrivés en France (ENAF) : enfants non francophones, Allophones, Primo-arrivant...

Langue première : langue maternelle

Langue étrangère : langue utilisée peu souvent, principalement quand on se rend à l'étranger

Langue seconde : langue étrangère qu'on doit maîtriser aussi bien que sa langue première

Ce qui est à retenir c'est que ce sont des enfants dont la langue 1^{ère} (la langue maternelle) n'est pas le français. Ils apprennent donc le français comme langue 2^{nde} ou 3^{ème}.

3. Etre conscient des freins :

Les enfants n'entrent pas dans l'apprentissage du français de la même façon selon leur pays d'origine. L'apprentissage est d'autant plus difficile lorsque les sons utilisés dans les deux langues sont différents, et lorsqu'on utilise une autre écriture, un autre alphabet.

✓ Selon la langue d'origine, l'accent sera difficile à acquérir, voir impossible pour certains sons. Les sonorités d'une langue à l'autre sont parfois très différentes. Lorsqu'on est bébé, on peut prononcer tous les sons, mais en grandissant, les sons qui ne sont jamais utilisés finissent par devenir impossibles à reproduire. Certains sons non présents dans la langue maternelle, ne pourront donc être reproduits.

Pourquoi apprendre cette langue ? Je fais des erreurs de syntaxe, je n'arrive pas à prononcer correctement certains sons, même si je parle correctement on saura toujours que ce n'est pas réellement ma langue maternelle.

UN EXEMPLE : V. ZENATTI (2011 : 28)

« Pendant plusieurs mois j'ai été sourde, muette, je n'ai pas compris ce qui se disait autour de moi, je n'ai pas pu exprimer ce que je ressentais, pensais, je n'ai pas pu dire qui j'étais ou pouvais être. Et lorsque j'ai commencé à acquérir la langue, ma situation a empiré. De sourde et muette, je suis devenue bête. Bête comme quelqu'un qui possède suffisamment de vocabulaire pour dire « c'est beau, ce n'est pas bien, j'aime, j'ai mangé, ce n'est pas comme en France », mais qui est incapable d'exprimer une nuance, une idée précise, une émotion. Bête comme quelqu'un qui comprend les arguments de son interlocuteur mais ne trouve pas les mots pour lui opposer les siens. Bête comme la dernière de la classe, statut qui incarne alors pour moi la pire des conditions ».

✓ **La langue est une composante de l'identité**, elle touche à ce que l'on est, il est donc difficile de « changer » de langue maternelle.

Les enfants arrivent en France avec leur culture, leurs règles, leur langue. On ne peut pas tout leur prendre, quand ils arrivent en France ils sont déjà « déracinés », ils ont tout quitté. Leur langue, leur culture, leurs règles de vie, c'est tout ce qu'ils possèdent.

Cet état de fait est renforcé par un sentiment d'insécurité, surtout lorsque la réalité est différente de ce qu'ils imaginaient en quittant leur pays d'origine. C'est pourquoi il est important de connaître leur parcours migratoire. D'identifier pourquoi ils sont venus en France : est-ce un choix ? Est-ce par obligation ? Est-ce une étape avant d'aller vers un autre pays ?

La peur de l'inconnu existe quelque soit l'origine. Respecter leur culture, leur façon d'être, connaître leurs codes pour éviter les impairs est important. Il faut s'apprivoiser mutuellement.

✓ Plus l'enfant arrive tardivement en France, moins l'apprentissage de la langue sera facile pour lui. Il sera confronté à l'école à un niveau plus élevé de la langue française. C'est plus facile quand on arrive avant l'entrée en CP.

✓ L'enfant parle parfois dans sa langue maternelle pour ne pas être compris par l'adulte : *je ne comprends pas bien le français, je me sens exclu, donc je t'exclus de mes échanges.*

Mais c'est aussi souvent parce que dans cette langue 1^{ère}, il est capable d'exprimer ses opinions, dans sa langue 1^{ère} il peut exprimer les nuances. Ce qui n'est pas possible en français tant qu'il ne le maîtrise pas suffisamment. De plus quand l'enfant parle en français, il s'exprime mal, on le reprend, il ne se sent pas à la hauteur. Il ne faut pas exclure la langue 1^{ère}.

Il est positif que l'enfant parle sa langue 1^{ère} à la maison. C'est même préférable à ce que la famille parle un mauvais français.

✓ Il est important que les familles et les enfants sachent qu'en apprenant une langue 2^{nde}, on ne perd pas sa langue 1^{ère}. Il faut rassurer les familles à ce sujet. On peut avoir l'impression de perdre du vocabulaire, d'oublier des mots, mais c'est seulement une impression, c'est simplement qu'il faut plus de temps au cerveau pour y avoir accès.

✓ Pour rentrer rapidement dans l'apprentissage d'une langue 2^{nde} il faut s'autoriser à penser dans cette langue. Il faut donc que l'enfant identifie clairement qu'il a l'autorisation de sa famille pour penser dans une autre langue que sa langue 1^{ère}, pour s'autoriser à apprendre une nouvelle langue.

4. L'apprentissage de la langue orale

L'accueil de la famille, de l'enfant est une notion importante pour l'apprentissage d'une langue.

Il est important de vérifier que leur langage oral est structuré dans la langue d'origine.

Les enfants savent parler dans leur langue d'origine :

➤ **Ils vont donc apprendre le français comme une langue étrangère et faire des va-et-vient.**

On ne peut pas omettre que l'enfant a déjà appris une autre langue : dans sa tête il est obligé d'être en constante négociation. L'enfant doit faire des liens entre les deux langues.

➤ **Mais en même temps cette langue devient « langue maternelle » puisqu'il faut vivre à l'école et dans la vie en l'utilisant comme les natifs.**

Quand il arrive en France, on demande à l'enfant d'apprendre le français, qui pour lui est une langue étrangère, mais on lui demande d'en faire le même usage que sa langue première, d'utiliser le français comme si c'était sa langue première.

Souvent nous percevons le bilinguisme comme un problème, alors qu'il devrait être considéré comme une richesse. En parallèle de l'apprentissage de la langue, on développe de nombreuses aptitudes.

Il est nécessaire que chacun (apprenant, parent, enfant) considère le bilinguisme comme une richesse.

Etablir une relation de confiance, respecter la culture de l'autre et prendre en compte sa non maîtrise de la langue sont des notions essentielles.

4.1 Langage de socialisation

Tant que le langage de socialisation n'est pas installé, on peut difficilement aller sur le langage scolaire. Il faut entre 12 et 18 mois pour que le langage de socialisation soit en place. Tous les accompagnements hors scolaires, se centreront donc prioritairement sur l'acquisition du langage de socialisation.

A noter qu'à l'école, il sera demandé à l'enfant de travailler l'apprentissage de la langue de socialisation en même temps que la langue de scolarisation.

✓ **Compréhension et production : la compréhension se fait plus vite que la production.**

La compréhension de la langue arrivera rapidement, une année environ pour que la compréhension orale soit acquise. La production de langage et d'écrit sera plus longue et plus difficile à acquérir.

En parlant une autre langue, on sait parfois qu'il y a des erreurs, mais sans savoir le dire autrement. Il faut laisser le temps à l'enfant de faire ses phrases, de les construire... ne pas finir les phrases à sa place. S'il n'est pas mis en confiance, un enfant préfère souvent ne pas faire, plutôt que de faire à moitié juste. Pour un adulte ou un enfant, il faut compter au moins 5 ans pour qu'il acquière dans une langue, le même niveau que sa langue 1^{ère}.

✓ **Importance d'utiliser un langage contextualisé, dans une situation concrète, avec des images, des livres, des jeux.**

Dans l'apprentissage de la langue orale, on ne parlera ni conjugaison, ni grammaire. Il faut que l'enfant entende beaucoup d'oral, il faut donc beaucoup parler avec lui et le faire parler.

Parler tout d'abord avec des structures simples de phrases pour qu'il les comprenne et puisse les reproduire.

La syntaxe est à travailler, car elle sera utile pour l'apprentissage de la langue écrite.

Lorsqu'un enfant fait une erreur, il n'est pas nécessaire de le faire répéter, il pourrait trouver ça décourageant. Il est préférable de lui signifier qu'il a fait une erreur et de répéter nous même en reformulant, en corrigeant. Petit à petit il va identifier les différences.

En français, l'exemple sur des articles est assez représentatif. Il n'y a aucune règle permettant de savoir si tel ou tel mot est masculin ou féminin, c'est à l'usage qu'on peut savoir.

Méthode proposée à travers la vidéo « Comparons nos langues » :

L'enseignant part de l'observation de la langue pour déduire la règle avec l'enfant.

Il utilise la langue 1^{ère} des enfants pour ensuite faire le parallèle avec le français. La langue 1^{ère} est ainsi reconnue comme utile en classe et valorisée. Elle est également partagée avec les autres élèves.

4.2 Langage de scolarisation

Il faut des codes, des repères clairs pour que l'enfant puisse rapidement comprendre les consignes.

Dans toutes les matières, le français est nécessaire.

L'enfant doit apprendre à lire les consignes, à les transformer en code, avoir des repères. Quand c'est possible, fabriquer les supports, outils, jeux avec les enfants leur permet de se les approprier plus facilement. Cf doc fiche « verbe-consignes ».

L'idéal serait de pouvoir évaluer ce que l'enfant sait dans sa langue 1^{ère} pour savoir d'où il part. L'enfant parle t'il bien cette langue ? Fait-il des phrases construites ? A-t-il des difficultés de prononciation dans langue ? Il est important de discerner si l'enfant rencontre un problème d'apprentissage du langage ou du français.

- Test de maths en 30 langues et maths sans paroles

http://galileo.crdp-aix-marseille.fr/mathsenaf/index.php?option=com_content&view=article&id=2&Itemid=2

<http://galileo.crdp-aix-marseille.fr/mathsenaf/>

http://go.pedago.free.fr/clin_mathssansparoles.htm

- cf doc évaluation lecture en 13 langues.

5. L'apprentissage de la langue écrite

Pour travailler la langue à l'écrit, il faut d'abord que le niveau de langue oral soit « écrivable », soit suffisamment évolué pour être écrit. Pour pouvoir argumenter à l'écrit, il faut déjà que l'enfant soit capable de le faire à l'oral.

L'écrit est une trace qui reste, certains enfants ont des difficultés à écrire car ils ne veulent pas laisser une trace de ce qu'ils ont déjà fait, de ce qu'ils sont.

A la notion d'écrit s'ajoute la notion de note, d'évaluation et donc de jugement. Il faut que l'enfant intègre que ce qu'il écrit est différent de ce qu'il est.

De préférence utiliser des cadres, des supports de texte très structurés pour faciliter l'écriture, le cadrage. Evaluer alors si les enfants sont plus auditifs ou visuels pour choisir au mieux les différents supports.

Au début, l'adulte peut être l'outil scripteur, il peut écrire ce que l'enfant lui demande d'écrire. C'est l'enfant qui dicte à l'adulte. Il faut alors que l'adulte écrive exactement ce que l'enfant dit. L'adulte est le secrétaire.

Ensuite l'enfant peut écrire comme il sait, comme il le pense. C'est l'adulte qui reconstruit les phrases, l'écrit avec l'enfant.

6. Quels Outils ? Quelles Activités ?

En fonction de l'âge, des objectifs (langue de socialisation ou langue de scolarisation) :

- Livres bilingues
- Écoute audio en langue d'origine et en français
- Lotos
- Jeu des familles (utilisation de son-sa-ses par exemple)
- Comptines
- Jeux de langage (ex dans mon corbillon, que met-on ?)
- Produire des écrits dans la langue de l'école et dans la langue première, les illustrer, les transmettre à un destinataire.

6.1 L'utilisation d'albums bilingues peut être envisagée comme une façon intéressante de faciliter le transfert d'une langue à une autre. De tels supports permettent une valorisation de la langue première.

Au départ il est préférable que l'enfant lise le texte dans sa langue d'origine pour qu'il puisse faire le lien quand il l'entendra en français. Une fois lu en français, il peut le relire dans la langue d'origine.

Il est possible de comparer les écritures, les mots dans les deux langues.

L'album peut être emmené à la maison, il est alors possible de solliciter les parents.

Le livre est un bon outil, surtout si on fait de la lecture gratuite. C'est-à-dire qu'elle est simplement offerte, qu'elle n'est pas l'occasion d'un réel travail sur l'apprentissage du français. On peut jouer avec le livre (contes à utiliser pour le plaisir de la langue, le développement de l'imaginaire, l'enrichissement de vocabulaire...), mais pas travailler avec le livre (faire des exercices).

Certains albums bilingues sont disponibles en prêt au centre de ressources du CASNAV-CAREP de Nancy.

Le site internet du CRAVIE de Strasbourg offre la possibilité de télécharger des traductions de textes d'albums couramment utilisés à l'école maternelle, mais également des enregistrements de ces albums en langue étrangère. Ces enregistrements audio constituent une aide précieuse pour travailler en amont la compréhension et faciliter chez l'élève allophone l'accès au sens. Cette première approche peut aider l'enfant à entrer plus facilement dans la compréhension du récit proposé et à focaliser son attention sur la mise en mots dans la langue française.

Il existe de nombreux livres bilingues aux éditions l'HARMATTAN (7 €) et éditions De VECCHI – série Enfants d'ici (2,99 €)

6.2 Jeux du corbillon : jusqu'à 12 / 15 personnes

Dans mon corbillon que met-on ? Le premier joueur pose la question et indique ce qu'il met dans le corbillon : « *je mets des bonbons* ». 1 thème : la nourriture / 1 son : on

Le joueur suivant doit poser la question, répéter ce qui a été dit par le ou les précédents joueurs et ajouter un mot... « *Je mets des bonbons et un poisson* ». Et ainsi de suite.

Chacun ajoute donc un mot qui correspond au thème donné et qui rime avec le nom du contenant.

On peut jouer aussi avec dans mon panier ? dans ma valisette ? dans mon sac à dos ?...

Il est possible d'utiliser des images pour aider les enfants à trouver des idées et à se souvenir des mots déjà employés. On met alors les images utilisées dans le corbillon.

La liste des mots peut également être faite au fur et à mesure par écrit

Ce jeu fonctionne quelque soit l'âge de la personne. Il permet de développer le vocabulaire, les sons, de travailler autour des articles, des genres, de développer la mémoire et les images mentales.

6.3 Outils proposés :

✓ Jeux de Mémoire :

Il faut choisir un memory adapté avec une thématique. Il est possible de jouer de manière classique tout en nommant différents objets, animaux, fruits...

Il est également possible d'utiliser le jeu du **lynx**, de fabriquer un **jeu des paires**, mais avec des contraires : triste / content, calme / en colère, lent / rapide

✓ Lotos :

Ce sont également des jeux qui existent avec différentes thématiques (école, animaux, ferme, métiers...). Les jeux de lotos sont faciles à adapter et/ou à fabriquer.

Le loto peut comporter différentes langues : plaquette avec illustration + mot en français / carte avec illustration et mot en langue 1^{ère}.

Exemple du loto avec les verbes d'action dans les différentes pièces de la maison : les enfants doivent alors faire une phrase avec le verbe pour gagner la carte. Chaque enfant a une pièce de la maison comme carton.

Les jeux de l'oie thématiques sont aussi des jeux faciles à adapter et à fabriquer.

✓ Images / imagiers :

- Travailler à partir d'imagiers : il est parfois difficile de trouver des imagiers adaptés à l'enfant surtout quand il s'agit de plus grands. Il est alors possible de créer avec eux leur propre imagier en utilisant des images qu'ils choisissent.

Il est possible de leur faire prendre en photo des objets de leur quotidien pour créer l'imagier. Les enfants peuvent prendre des photos de ce qu'ils veulent apprendre ou on ressenti le besoin d'apprendre.

- Utiliser des photos, des images thématiques pour demander à l'enfant de décrire ce qu'il voit sur celles-ci. Cela permet au début de travailler sur le vocabulaire puis peu à peu sur les actions, et la construction de phrases.

- A partir d'une image, demander à l'enfant de chercher différents éléments, objets. C'est un bon support pour travailler les notions spatiales (à côté, dessus, dessous, sur, sous, dedans...)

- 1 enfant a une image : il doit la décrire le plus précisément possible pour que les autres enfants, qui n'ont pas vu l'image puissent en dessiner les éléments à la bonne place. Il faut prendre une image composée d'éléments simples et préciser aux enfants qu'ils peuvent dessiner de manière très schématique les éléments. Ce jeu permet de travailler sur la précision de la description, ainsi que sur les notions spatiales.

- 1 grande image + la même image découpée en différents morceaux. Un des enfants tire un morceau de l'image, il doit ensuite la décrire pour que les autres enfants découvrent quelle partie de l'image il a décrit.

✓ Histoires / albums :

- Raconter une histoire et proposer ensuite à l'enfant de remettre les images dans l'ordre du récit.
- Lire une histoire et demander à l'enfant de raconter ce qu'il en a compris ensuite.
- Faire raconter les images d'une histoire. Quand l'enfant ne sait pas encore lire, il peut imaginer l'histoire à partir des images de l'album.
- Poser des questions à partir d'une histoire, proposer à l'enfant d'imaginer et de raconter ce qui a pu se passer avant l'histoire, après... s'il s'y serait pris de la même façon, ce qui aurait pu se passer pour changer le cours de l'histoire, inventer d'autres rebondissements, une autre fin..
- Raconter des histoires inventées à l'aide de marionnettes. Les marionnettes permettent facilement de travailler les dialogues. Les parents peuvent être investis sur la réalisation des décors.
- Imaginer une histoire à l'oral (ou à l'écrit) à partir de dés / de cartes qui servent de support pour proposer une situation, un objet, des personnages, une action, il peut y avoir aussi des cartes obstacle ou chance. Ex : tarot des contes fait par le CEMEA de Paris

✓ Avec les mots :

- Créer un alphabet avec des lettres en relief (ex papier de verre) pour les dessiner avec les doigts, avant de les faire avec un stylo.
- Demander à un enfant de décrire un mot auquel il pense (chose, objet, personne, animal, lieu...), ce à quoi il ressemble, son usage, ce qu'il fait, où il se trouve généralement... les autres enfants doivent alors deviner à quoi pensait l'enfant.
- Travail à la construction de phrases à partir d'étiquettes avec des mots, avec des images.
- Il est possible de réaliser avec les enfants des grandes affiches thématiques qui leur permettent de garder sous les yeux, ce qu'ils ont déjà appris.
- **Jeux du portrait / Qui suis-je ?** : chacun est un personnage ou une chose ou un fruit... Tous les joueurs savent ce que sont les autres (papier fixé sur le front ou posé devant l'enfant). Mais ils ne doivent pas savoir ce qu'ils sont. Chacun va, à tour de rôle, poser des questions pour découvrir qui il est. Généralement on ne répond aux questions posées que par « oui » ou « non » pour faciliter la classification. Au début choisir des thématiques pour que cela soit plus facile. Il est aussi possible de faire la liste des différents mots avec les enfants.
- Proposer à l'enfant de raconter ce qu'il a fait la journée, lors du week-end, ou raconter un évènement particulier.

✓ Valoriser la culture d'origine

- Echanger sur la culture d'origine
- Contes, chansons, comptines de la culture d'origine
- Travail sur un planisphère, mappemonde, atlas, images du pays

7. Pour aller plus loin :

Sites internet :

- <http://ww2.ac-poitiers.fr/casnav/spip.php?rubrique4>
- <http://sitecoles.formiris.org/?WebZoneID=590&ArticleID=2340>
- <http://www.ac-nancy-metz.fr/cefisem/primodocs/primodocs/articles/memoirepe.pdf>
- CRAVIE de Strasbourg (http://cravie.ac-strasbourg.fr/ENA/albums_multilingues/albums_audio.html)
- CASNAV-CAREP de Nancy (<http://www.ac-nancy-metz.fr/casnav/>).

Conférence du CRDP :

Les élèves allophones : comment favoriser l'inclusion scolaire ?

- <http://www.cndp.fr/crdp-nancy-metz/videos/les-eleves-allophones-inclusion-scolaire.html>

DVD :

- Comparons nos langues - SEREN

Livre :

- Le développement du langage d'Agnès FLORIN aux éditions Dunod – collection les Topos.